la classe aisée. « Entretemps le service du culte languira faute de ministres. Ceci se verrait surtout dans le Grand-Duché où déjà un quart à peu près des postes dans le saint ministère se trouvent vacants. »¹⁾ Pour pallier cet inconvénient Laurent s'empresse d'obtenir du roi que la faveur de l'exemption soit étendue à ceux qui fréquentent une école publique où ils font les études préparatoires à l'état de prêtre, sauf — pour éviter les abus — à faire leur temps dans la milice si à une époque déterminée pour laquelle il propose l'âge de vingt-cinq ans ils ne sont pas encore engagés dans les ordres majeurs.

L'AGITATION ANTICLERICALE

Pressé par les circonstances et entraîné par son propre tempérament Laurent mène de nombreuses tâches de front. La réforme paroissiale, le grand séminaire, les débats concernant établissement d'un pensionnat épiscopal, la question scolaire, la réforme monastique, l'assainissement des fabriques absorbent le plus clair de son temps. Il déploie au service de l'Église une extraordinaire activité, jusque dans de minuscules affaires. Les résultats d'un tel effort présentent beaucoup d'aspects encourageants que compensent pas mal de sujets d'inquiétude. Il est bien vrai qu'il a frayé de nouvelles voies à l'épanouissement du sentiment religieux, ce que le gouverneur de la Fontaine relève dans une lettre à Blochausen : « Je suis fort loin de contester les services que le vicaire apostolique a déjà dans le Grand-Duché rendus à la religion ; sa présence a ravivé l'esprit religieux et ses soins ont ramené aux pieds des autels bien des indifférents. Je serai presque tenté de croire que ce sont ces succès mêmes qui lui ont inspiré de l'orgueil. » Le service divin est célébré avec plus de dignité. Les fêtes liturgiques, l'Octave de la Consolatrice des Affligés sont entourées de solennités nouvelles. D'anciennes fêtes tombées en désuétude sont ramimées. Pèlerinages et missions sont organisés à travers le pays.

Le gouvernement qui reproche au vicaire apostolique un penchant pour la pompe et l'effet extérieur aurait raison si en même temps ne se poursuivait la réforme intérieure. L'instruction religieuse, en particulier l'enseignement catéchistique est poussé à fond. Le clergé somnoient est rappelé — rudement parfois — à l'observation de ses devoirs.²⁾ A l'occasion de solennités religieuses Laurent fait appel à

¹⁾ Requête au roi, 15 juillet 1843. *ibid.*

²⁾ Extrait d'une lettre du commissaire de district de Grevenmacher au gouvernement, du 12 septembre 1842 : « Seit der Installierung des dormaligen Apostolischen Vikars scheint von dem Geistlichen, welcher gewöhnlich in einer Pfarre seine Messe liest, erfordert worden zu sein, dass er Sonntags eine Predigt abhalte. » AGL, Chanc. N° 244.